

de la morale chrétienne pourra faire entendre cette révol-
dication, l'œuvre des ennemis de l'Eglise commencée depuis
le XVI^e siècle, ne s'achèvera pas. La Révolution veut donc
imposer silence au pape, aux ministres de la religion et à
la presse catholique afin de façonner à sa guise toutes les
consciences, qui, n'ayant plus de doctrines fixes pour se
guider, seront impuissantes contre l'iniquité devenue mai-
tresse par la force. Ce silence imposé à l'Eglise doit être
"le couronnement de l'édifice" que l'orgueil de l'homme
prétend élever sur les ruines de l'Eglise. Cette prétention
n'est pas nouvelle, Satan l'a eue avant M. de Bismark,
avant M. Gambetta, et Satan n'a pas prévalu. M. de Bi-
mark et M. Gambetta ne prévaudront pas non plus. Et
leur complice Victor Emmanuel, le grôlier de notre vénéré
pontife, mais en même temps l'esclave de la Révolution,
semble comprendre combien sera terrible pour lui le dernier
mot de la Providence.

Ce dernier mot sera en effet le triomphe de l'Eglise.
La ferme attitude de Pie IX, sa ferme confiance dans le
glorieux avenir réservé à l'Eglise au fortir des tribulations
qui l'assaille à cette heure, nous défendent de douter un
seul instant de ce triomphe et de cet avenir. Fasse le
Ciel, que l'univers catholique implore, fasse le Ciel que Pie
IX en soit le témoin comme il en est le prophète inspiré
par l'Esprit Saint; fasse le Ciel que soit ainsi trompé l'es-
poir manifesté chaque jour par les ennemis de l'Eglise dans
leurs écrits et dans leurs discours, et qu'on peut traduire
par ces mots impies: Mort au Pape!

Quel mal a donc fait Pie IX, le plus doux, le plus cha-
ritable des souverains et un des plus imminents pontifes qui
aient occupé la Chaire de Pierre? Quel mal a-t-il fait pour
qu'on souhaite ainsi sa mort? Pas d'autre que celui repro-
ché par les Juifs à N.-S. Jésus Christ. Condamnés par la
morale inexorable du Dieu fait Homme, les scribes et les
pharisiens, ces libéraux d'il y a dix huit cents ans, disaient
contre Jésus Christ ce que les libéraux de nos jours disent
contre Pie IX, qui les condamne au nom de la morale di-
vine: "Cet homme trouble l'Etat, il faut qu'il meure." Et
lorsque les Juifs eurent scellé le corps du Christ dans le
sépulchre, ils se dirent: "Nous sommes débarrassés de cet
importun." De même les ennemis de l'Eglise se disent,
en souhaitant la mort de Pie IX: "Si nous étions débar-
rassés de cet importun, ce serait fini du pape et de la pa-
pauté." Ils ne savent donc pas ceux qui entretiennent ce
désir détestable et cette pensée insensée, ils ne savent donc
pas que le pape et la papauté ne meurent pas. Lorsqu'ils
croiront tenir le pape mort, scellé dans la tombe, "comme
de Notre Seigneur, on pourra toujours leur dire: *Il n'est
pas là, il est ressuscité.*"

Quoi qu'il arrive, du reste, imitons Pie IX: ayons con-
fiance et que notre cœur ne se trouble pas. Le criminel es-
poir de la secte sera déçu; les sinistres complots de la Ré-
volution seront déjoués.

Celui qui habite dans les cioux se moquera de ces ha-
bilités mauvaises, et elles seront pour le Seigneur un su-
jet de dérision.—*Qui habitet in caelis irrededit eos, et
Dominus subsannabit eos.*

Le "Courrier du Canada" journal quotidien

C'est avec plaisir que nous voyons cette importante publi-
cation nous arriver tous les jours. Nous félicitons l'entreprene-
ment propriétaire de ce journal, M. Léger Brousseau, de son esprit d'en-
treprise. Dans les circonstances actuelles, cette détermination
pourrait nous paraître hasardeuse; mais celui qui pendant un si
grand nombre d'années n'a pas reculé devant de nombreux sa-

crifices pour maintenir son journal à la hauteur des meilleures
publications, a certainement droit de compter sur l'encourage-
ment de tous ses abonnés, surtout lorsque pour une augmenta-
tion de deux piastres dans le prix d'abonnement ils auront l'a-
vantage de recevoir ce journal tous les jours.

Nous espérons que non seulement notre entreprenant confrère
conservera ses abonnés actuels, mais qu'avant peu il pourra comp-
ter sur un plus grand nombre d'abonnés.

Voici le programme qui devra être suivi dans la publication
de ce journal. Nous n'hésitons pas à croire que son rédacteur,
M. R. Pamphile Vallée, malgré la lourde tâche qu'il s'est impo-
sée, saura parfaitement s'en acquitter.

Chers lecteurs et amis, nous apparaissions aujourd'hui sous
une nouvelle forme, et désormais nous publierons notre journal
tous les jours

Les félicitations et les excellentes paroles d'encouragement
que nous avons reçues de toutes parts, nous ont déterminé à ten-
ter une entreprise considérable qui exige de tous un peu de sa-
crifices. C'est pourquoi nous modifions notre première idée. A
tous nos abonnés nous adresserons l'édition quotidienne qui rem-
placera l'édition demi-quotidienne. Nous espérons que ce chan-
gement sera accepté par tous nos anciens, bons et fidèles abon-
nés

L'activité que prennent de jour en jour les affaires, les évé-
nements politiques et religieux qui se succèdent avec une rapidité
effrayante, le désir légitime d'acquérir sans cesse de nouvelles
connaissances, mettent le journaliste dans l'obligation indispen-
sable de se multiplier, pour offrir à ses lecteurs un tableau ex-
act et prompt de toutes les péripéties de la vie sociale. Tout vient
vite, tout passe vite, et l'on veut tout connaître le plus tôt pos-
sible. Voilà pourquoi un journal doit se mettre en position de sa-
tisfaire à ce besoin de la société actuelle par une publication
quotidienne.

Nous publierons donc tous les jours.

Le programme de matières que nous présenterons à nos lec-
teurs, offrira de l'intérêt à tous, en ce qu'il joindra l'utile à l'a-
gréable.

Autant que possible nous publierons neuf colonnes de ma-
tières à lire comprenant:

Bon choix de roman.

Correspondances européennes.

Ecrits politiques.

Les nouvelles les plus récentes.

Reproductions étrangères.

Le monde religieux.

Nouvelles locales.

Bulletin commercial.

Le guide des voyageurs.

Tel est le programme que nous nous sommes tracé, et que
nous suivrons exactement.

Nous nous mettons à l'œuvre immédiatement, confiant que,
comme par le passé, nos amis nous supporteront, et useront à
notre égard de la même bienveillance dont ils ont fait preuve
tant de fois.

En terminant, nous prions tous nos abonnés de nous aider
dans notre nouvelle entreprise, et de vouloir nous suivre dans la
voie du progrès dans laquelle nous entrons aujourd'hui.

Création du Conseil Supérieur de l'Agriculture du Canada

Il y a déjà quelques semaines, plusieurs journaux de la Pro-
vince de Québec ont annoncé la création d'un "Conseil supé-
rieur de l'agriculture du Canada." L'espace nous a manqué
pour publier avant aujourd'hui les différentes considérations
qui ont donné naissance à cette si importante organisation.

Dans les circonstances où se trouvent actuellement placées les
différentes provinces du Canada, au point de vue de l'agriculture,
il importe de connaître la situation agricole de chacune, tant au
point de vue de la fertilité de son sol que de sa position commer-
ciale et industrielle, afin qu'elle reçoive la part de protection qui